

LE MISANTHROPE

THÉÂTRE

TEXTE **MOLIÈRE**

MISE EN SCÈNE

ET SCÉNOGRAPHIE

SIMON DELÉTANG

 DOSSIER
ARTISTIQUE


**THEATRE
DE LORIENT**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

IL EST POURTANT VRAI QUE C'EST L'AMOUR SEUL QUI DANS LE MONDE NOUS REND INDISPENSABLES.

Johann Wolfgang von Goethe,
Les Souffrances du jeune Werther

TEXTE **MOLIÈRE**
MISE EN SCÈNE ET
SCÉNOGRAPHIE
SIMON DELÉTANG

Avec
Gaël Baron Oronte
Romain Gillot Acaste
François Godart Philinte
Fabrice Lebert Basque, Du Bois
Déborah Marique Arsinoé
Pauline Moulène Éliante
Leïla Muse Célimène
Yanis Skouta Clitandre
Thibault Vinçon Alceste

Lumière **Mathilde Chamoux**
Son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**
Costumes **Charlotte Gillard**
Assistanat à la mise en scène **Fabrice Lebert**
Collaboration à la scénographie **Adèle Collé**
Construction du décor composé à 80 % de décor
recyclé à l'**Atelier du Grand T**

Production
Théâtre de Lorient – Centre dramatique national
Coproducteur
Les Célestins, Théâtre de Lyon
Avec le soutien du **Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique**

Création le 9 octobre 2024
au Théâtre de Lorient – CDN

**DISPONIBLE EN
TOURNÉE AU
PRINTEMPS 2027**

Dès 12 ans
Durée 2 h

Crédits
Couverture, p.6, 9, 11, 14 © Jean-Louis Fernandez
P.7 © Stéphane Lavoué, P.8 Leïla Muse © DR
P.8 Thibault Vinçon © JensKoch
P.10 François Godart © DR
P.10 Déborah Marique © Emmanuelle Lefrançois
P.12 Pauline Moulène © Christèle Billault
P.12 Gaël Baron © Isabelle Baron
P.13 Romain Gillot © Guillaume Fustec
P.13 Yanis Skouta © Syhleam
P.15 Fabrice Lebert © Barbara Buchmann

« Depuis Auschwitz, j'avais peur de perdre la mémoire.
Perdre la mémoire c'est se perdre soi-même, c'est n'être plus soi.

J'ai appris *Le Misanthrope* par cœur, un fragment chaque soir que je me répétais à l'appel du lendemain matin. Bientôt j'ai su toute la pièce qui durait presque tout l'appel. Et jusqu'au départ j'ai gardé la brochure dans ma gorge. »

Charlotte Delbo

Cette expérience de survie dans la barbarie grâce à un texte de théâtre, que j'ai découvert à l'adolescence, est l'argument historique qui donne son origine à mon geste de mise en scène, car il prouve à quel point les grands textes peuvent nous donner la force de résister grâce à la beauté de la langue et au pouvoir de la mémoire. Charlotte Delbo a voué sa vie au théâtre et c'est le théâtre qui l'a maintenue en vie.

Pour ma première grande création à Lorient, je souhaite partager ce texte que j'aime passionnément au plus grand nombre et montrer, sans le trahir par des effets de mode, comment l'alexandrin peut être vivant dès lors qu'il est au service d'une intelligence incandescente.

Le Misanthrope occupe une place particulière dans mon parcours puisque c'est avec le rôle d'Alceste dans la première scène avec Célimène que j'ai réussi à intégrer l'ENSATT avec le rêve fou de pouvoir un jour le

jouer ; puis le désir de mettre en scène la pièce s'est présenté à plusieurs reprises, sans succès, développant en moi-même une misanthropie institutionnelle.

Mais mon rapport à l'institution et à ce rôle mythique a changé. L'identification est passée désormais. J'y vois toujours une des plus grandes figures romantiques du théâtre français, en avance sur son temps, toutefois la façon dont il veut imposer sa vision du monde à Célimène me semble proprement insupportable aujourd'hui. Et c'est la dimension qui permet le comique. Choisir une comédienne de caractère pour jouer Célimène, loin des coquettes consacrées par le passé, afin d'écraser Alceste, le rendre encore plus fou de passion et ne lui offrir qu'une fuite ratée, risible.

Rire d'Alceste pour mieux rire de soi et libérer la possibilité d'un dialogue complice avec la salle.

Faut-il rappeler que *Le Misanthrope* est une comédie, de mœurs, de

portraits où la satire cruelle y est sport de combat et la langue en alexandrins une arme de destruction massive. Formidable galerie d'êtres en représentation permanente, poètes ratés, prudes consommées, courtisans effrénés qui, toutes et tous à leur manière, réclament un moment d'attention. Ce moment, Célimène leur offre, quitte à les duper pour mieux asseoir la main mise qu'elle a sur son petit monde. Avant d'être confondue. Célimène, jeune veuve riche tenant salon, sera l'enjeu de cette course à l'obtention d'une faveur, d'un assentiment, de la certitude d'en être. On parlerait aisément aujourd'hui d'influenceuse, mais je ne souhaite pas céder à une limitation sociale et temporelle du rôle. Célimène doit triompher, quelle que soit sa douleur, quel que soit le prix à payer, afin que son indépendance et sa liberté nous rappellent à l'essentiel : on ne possède pas l'être aimé, sinon pour l'entraîner dans sa chute.

Laissons la chute à Alceste. Pour Antoine Vitez qui porta à la scène à deux reprises la pièce, « *Le Misanthrope* est une tragédie de la conversation, il ne se passe rien, seulement un homme s'en va. ». Sur scène, tout n'est que contrariété pour Alceste, chaque entrée retarde son tête-à-tête avec Célimène et ses aveux travaillés, exacerbant sa fameuse bile. Tout ce qui se passe d'importance reste à l'extérieur : des procès, des menaces contre Alceste ; et l'ailleurs, le désert qu'il désire tant, se transforme en prison dès lors qu'il y associe un besoin d'exclusivité. Héros romantique absolutiste aux accents wertheriens, Alceste est pour moi le plus beau personnage du théâtre français. Intransigeant, passionné, droit, il serait un modèle s'il n'était aveuglé par sa passion, s'il n'était habité par le fait de plaire à son tour de manière égoïste, s'il n'était violent, jaloux, buté et aujourd'hui

(comme hier ?) ridicule. Ce sont toutes ces complexités humaines qui sont passionnantes et continuent de nous fasciner en nous offrant un miroir cruel.

Je souhaite créer un espace à la hauteur de la beauté de la langue et des aspirations romantiques d'Alceste, un espace qui puisse ramener au concret d'une société qui est « aussi près des poubelles que de l'éternité »*. Espace polysémique, intérieur de palais, écurie, galerie d'art, machine à illusion, surréaliste, décor de théâtre assumé... Alceste au bord de l'océan. *Le Misanthrope* peut se passer de tout, sauf d'une résolution finale.

« Un homme s'en va. »

*Tadeusz Kantor, *La condition d'acteur* In *Le Théâtre de la mort*

Elle m'aime ! Combien je me deviens cher à moi-même, Combien... J'ose te le dire à toi, tu m'entendras... Combien je m'adore depuis qu'elle m'aime.

Quelquefois je ne puis comprendre comment un autre peut l'aimer, ose l'aimer, quand je l'aime si uniquement, si profondément, si pleinement, quand je ne connais rien, ne sais rien, n'ai rien qu'elle !

*Malheureux ! n'es-tu pas en démente ?
Ne t'abuses-tu pas toi-même ?
Qu'attends-tu de cette passion
frénétique et sans terme ?
Je n'adresse plus de vœux qu'à elle
seule ; mon imagination ne m'offre plus
d'autre forme que la sienne, et tout ce qui
m'environne au monde, je ne l'aperçois
que par rapport à elle.*

Quelquefois je me dis : « Ta destinée est unique : tu peux estimer tous les autres heureux ; jamais mortel ne fut tourmenté comme toi. »

*Et puis je lis quelque ancien poète ; et c'est comme si je lisais dans mon propre cœur. J'ai tant à souffrir !
Quoi ! Il y a donc eu déjà avant moi des hommes aussi malheureux ?*

Johann Wolfgang von Goethe,
Les Souffrances du jeune Werther

État de nerfs inouï, agacement sans nom : aimer à ce point est être malade (et j'aime être malade).

Georges Bataille, *L'Impossible*

*Tu es le battement du cœur
Que j'écoute sous mes côtes
Et le souffle suspendu.*

*Si je n'aimais pas la mort
La douleur/et le désir de toi
Me tueraient.*

*Mon cri t'appelle dans le désert
Où tu ne veux pas venir
Mon cri t'appelle dans le désert
Où tes rêves s'accompliront.*

Georges Bataille, *L'Archangélique*

Silence





Simon Delétang

Simon Delétang est comédien, scénographe, metteur en scène et directeur de théâtre.

Après ses études théâtrales à l'Université Sorbonne-Nouvelle et l'ENSATT à Lyon (section Jeu), il rejoint l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.

De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon, puis rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims. En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher à Bussang où il monte plusieurs spectacles dont un cycle dédié à Hamlet (Shakespeare et Heiner-Müller, 2022).

Il a notamment créé *Un fils de notre temps* d'Ödön Von Horváth (2015), *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019, reprise 2023), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020) et *La Mort de Danton* de Georg Büchner dans la salle Richelieu de la Comédie-Française (2023).

Depuis le 1^{er} janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient - CDN. Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg et *Le Misanthrope* de Molière (2024).

Sa prochaine création, *Résurrection*, aura lieu en octobre 2026 à partir d'une commande d'écriture passée à l'écrivaine Leïla Slimani.

Il présentera entre temps *Merci d'être venu, c'est courageux*, spectacle créé dans le cadre de l'itinérance et en complicité avec le cuisinier Antony Cointre.

BIOGRAPHIES



Leïla Muse, *Célimène*

D'origine anglaise, Leïla Muse grandit à Pantin en Seine-Saint-Denis.

Après deux années en Classe Libre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, elle intègre le Théâtre National de Strasbourg en 2017 où elle a pu suivre les enseignements de Stanislas Nordey, Laurent Poitrenaux, Julien Gosselin, ou encore Valérie Dréville.

En 2019, elle met en scène *Oussama, ce héros* de Dennis Kelly dans l'Autre Saison du TNS.

Après être sortie diplômée du TNS en 2020, elle joue au théâtre sous la direction de Julie Duclos, Julien Gosselin, Arnaud Anckaert, Bérangère Jannelle et Simon-Elie Galibert.

En parallèle, elle joue également au cinéma, notamment dans *Pupille* de Jeanne Herry, *L'èvenement* d'Audrey Diwan et *Bowling Saturne* de Patricia Mazuy.



Thibault Vinçon, *Alceste*

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2004, il est révélé en 2006 en étudiant manipulateur dans *Les Amitiés Maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, cinéaste qu'il retrouvera régulièrement (*Intrusions*, *Drumont*). Compagnon de route de réalisateurs aussi singuliers que Mikhael Hers ou Raoul Peck, il tourne aussi sous la direction de Martin Bourboulon, Yann Gozlan, Roberto Garzelli, Emmanuel Mouret ou encore Benoît Cohen, Anne Le Ny, Olivier Ducastel, Marion Laine, Djamshed Usmonov, Sophie Fillières, Jeanne Herry, Jean-Marc Moutout, Alain Tasma, Harry Clevén.

Au théâtre, Thibault Vinçon retrouve régulièrement Denis Podalydès qui fut son professeur au Conservatoire (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Triomphe de l'amour*, *Pelléas et Mélisande*, et plus récemment *L'Orage*). Il a aussi été dirigé par Simon Delétang (*Un Fils de notre temps* de Ödön Von Horváth), Georges Lavaudant (*Le Roi Lear*), Stéphane Braunschweig (*Iphigénie*, *Comme tu me veux*), et à de nombreuses reprises par Roland Auzet dont il accompagne les compositions polyphoniques, David Geselson (*Lettres non-écrites*), Galin Stoev (*La DOUBLE inconstance*), Richard Brunel (*Les Criminels*), Roberto Zucco), Simon Stone (*Les Trois Sœurs*), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio*) et aussi par Jacques Osinski, Marc Paquien, Véronique Vella, Daniel Mesguich et Bernard Sobel.





François Godart, *Philinthe*

Formé à l'ENSATT, à Lyon, il crée la Compagnie du Bonhomme avec Marie-Sophie Ferdane et ses camarades de promotion avec lesquels il joue les pièces de Sarah Fourage.

Il joue Thomas Bernhard et William Shakespeare avec Michel Raskine au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il participe à cette époque, à plusieurs spectacles mis en scène par Simon Delétang, *Woyzek* de Georg Büchner, puis *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, et *Froid* de Lars Norén.

Dans le Nord, il travaille depuis une vingtaine d'années avec le Théâtre du Prisme, sur des écritures contemporaines, *Pulsions* de Franz-Xaver Kroetz, *Orphelins* de Dennis Kelly, *Rules for Living* de Sam Holcroft, notamment.

Depuis 2014, il a rejoint la Compagnie La femme coupée en deux et joue dans *Dans le nom*, *France-fantôme*, *La réponse des Hommes* et *Némésis*, pièces écrites et mises en scène par Tiphaine Raffier.

Metteur en scène et chanteur, il a monté des textes de Dario Fo, Gilles Defacque, Georges Courteline, Peter Brook, ainsi que des adaptations d'opéras, *Le Mariage de Figaro*, *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier, *Véronique* d'André Messager.

Il tourne également régulièrement pour le cinéma et la télévision.



Déborah Marique, *Arsinoé*

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, notamment auprès de Dominique Valadié, Andjei Seweryn, Cécile Garcia Fogel, Nada Strancar, elle est diplômée en 2007.

Elle joue alors sous la direction de Gildas Milin (*Machine sans cible*), *L'Homme de février*, Didier Ruiz (*La guerre n'a pas un visage de femme* (fragments)), Ludovic Lagarde (*Variations Sarah Kane*), Dominique Pitoiset (*Qui a peur de Virginia Woolf ?*).

Entre 2009 et 2013, elle intègre le Collectif artistique de la Comédie de Reims, et joue sous la direction d'Emilie Rousset (*La Terreur du Boomerang*), Simon Delétang (*Manque*), Guillaume Vincent (*Le Bouc et Preparadise sorry now*), Thomas Ostermeier (*La Pierre*), Chloé Brugnon (*Une nuit arabe*), *Music-hall*), Rémy Barché (*Les Boulingrin*) et de Ludovic Lagarde (*Woyzeck - La Mort de Danton - Léonce et Léna*). Par la suite elle joue dans la création de Paulo Correa, *Angelo, tyran de Padoue*, au Théâtre National de Nice. En 2014 elle rencontre Philippe Dorin et Sylviane Fortuny et intègre la Compagnie pour ainsi dire avec qui elle collabore sur quatre créations dont *Bijou Bijou te réveille pas surtout*. Au cinéma, elle a notamment joué dans *Bientôt j'arrête* de Léa Fazer (Talent Cannes 2008), *Malika s'est envolée* de Jean-Paul Civeyrac, et *L'Âge de raison* de Yann Samuel.

À Radio France, elle participe à une vingtaine de créations radiophoniques.

Silence





Pauline Moulène, *Éliante*

Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle et au cours Florent, Pauline Moulène poursuit sa formation à l'ENSATT à Lyon.

En 2003, elle rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence dirigée par Philippe Delaigue et Christophe Pertont. Elle y travaille sous la direction de nombreux metteurs en scènes dans des créations contemporaines (*L'Infusion* de Pauline Sales, *Rien d'humain* de Marie NDiaye, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Hop là ! nous vivons !* d'Ersnt Toller) ou du répertoire classique (*Bérénice* de Racine, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Dom Juan* de Molière). Cette aventure se clôture par la création à la Comédie-Française de *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mis en scène par Christophe Pertont (2010).

Pauline Moulène retourne à Paris où elle joue au théâtre de l'Atelier et jusqu'à New York et Washington dans *Les Liaisons dangereuses* mis en scène par John Malkovich. Elle travaille également sous la direction de Lola Naymark, Samuel Theis, Sarah Capony, Olivier Desbordes, Jean de Pange et Silvia Costa. Elle collabore avec Simon Delétang dans *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015) et *Retours* de Frederik Brattberg (dans le cadre de l'itinérance du Théâtre de Lorient). Au cinéma, elle a joué dans le film *Les Parfums* de Grégory Magne aux côtés d'Emmanuelle Devos et Grégory Montel.



Gaël Baron, *Oronte*

Formé au conservatoire de région d'Angers avec Jean Guichard, puis lors d'ateliers menés par Christian Rist, Nelly Borgeaud et Jean Dautremay, Gaël Baron entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il est élève de Madeleine Marion, Pierre Vial et Stuart Seide.

Il joue sous la direction de Stanislas Nordey (adaptations de textes de Pier Paolo Pasolini, Bernard-Marie Koltès, Stanislas Wyspianski), Bruno Meyssat, mais aussi Stéphanie Loïk, Claude Régy, Éric Didry, Jean-Pierre Vincent, Gislaine Drahy, Françoise Coupat, Jean-Michel Rivinoff, Sarah Chaumette, Daniel Jeanneteau, Jean-François Sivadier (*Partage de midi* de Paul Claudel – une mise en scène collective signée par les acteurs et actrices et présentée au Festival d'Avignon en 2008), Roland Auzet, Gildas Milin, Cédric Gourmelon et Gérard Watkins (*Suivez-moi* (1998), *La Tour* (2007), *Lost (replay)* (2013),...).

De 2016 à 2018, il prend part, aux côtés de Gwenaël Morin, aux deux dernières saisons du Théâtre Permanent au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il met en scène et joue dans *Adieu, Institut Benjamenta* d'après le roman de Robert Walser et *Le Kabuki derrière la porte* avec Laurent Ziserman.

En 2021, il retrouve Stanislas Nordey avec l'adaptation du texte de Léonora Miano, *Ce qu'il faut dire*. En 2023, il joue dans le spectacle *La grande marée* de Simon Gauchet.



Romain Gillot, *Acaste*

Romain Gillot se forme au Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey. Il y travaille avec Christine Letailleur, Anne Théron, Stanislas Nordey, Véronique Nordey, Françoise Bloch, Eddy D'aranjo, Loïc Touzé, Maëlle Poésy, Rémy Barché, Matthieu Roy, Blandine Savetier, Bruno Meyssat... En parallèle, il participe au spectacle *À la trace* d'Anne Théron dans lequel il apparaît à l'écran.

En 2019, il joue Romain-Franc pour Pascal Rambert dans *Mont Vérité* présenté au Printemps des Comédiens de Montpellier, au Théâtre National de Strasbourg et à la maison de la culture de Seine-Saint-Denis (MC93) et Apollon pour Jean-Pierre Vincent dans *L'Orestie* au Festival d'Avignon. En 2020, il joue dans *Piscine(s)*, création de Matthieu Cruciani (texte de François Bégaudeau) et pour Françoise Dô dans *Boule de Suif - Tribute to Maupassant*. Depuis, il travaille avec plusieurs metteurs et metteuses en scène tels que, Émilie Capliez, Simon Delétang, Pascal Rambert, Lena Paugam, Charlotte Lagrange et Sylvain Creuzevaut.

À l'opéra, il joue dans la dernière création mondiale de Michaël Levinas, *Euphonia 2344* mise en lecture et en espace par Stanislas Nordey au Festival Berlioz de la Côte-Saint-André (2019).

Au cinéma, il joue dans *Une femme du monde* de Cécile Ducrocq (2020), *After* d'Anthony Lapia (2023), et *Yiyi loin de son pays* de Yiwei Yao (2023).



Yanis Skouta, *Clitandre*

Yanis Skouta intègre le Cours Florent en 2012. En parallèle il participe à la première saison de 1^{er} Acte avec le théâtre national - La Colline. Il intègre la promotion 44 du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey en 2016, et sort diplômé en 2019. Il y travaille notamment avec Stanislas Nordey, Roland Fichet, Frédéric Vossier, Claude Duparfait, Françoise Bloch, Véronique Nordey, Christine Letailleur, Blandine Savetier, Bruno Meyssat, Lazare, Loïc Touzé, Eddy d'Aranjo.

Il joue sous la direction de Jean-François Sivadier dans *Carmen* à l'Opéra national du Rhin (2021), Lazare dans *Passé-je ne sais où, qui revient* (2018), Pascal Rambert dans *Mont Vérité* au TNS (2019), et Jean-Pierre Vincent dans *L'Orestie* au Festival d'Avignon (2019). Il collabore aussi avec Sophie Lagier sur *Genova 01* de Fausto Paravidino (2021) et *Retour de la Préfecture* de Jessica Biermann Grunstein, et Marc Lainé sur *En travers de sa gorge* (2022) à La Comédie de Valence. Il joue sous la direction d'Éric Vigner dans *Mithridate* de Jean Racine (2021). Proche des écritures contemporaines, il a été lecteur à l'édition 2023 de La Mousson d'été. En 2024 Il joue dans *Une Exposition*, une création de la Compagnie Quai n°7 (2024).

En 2019, il crée sa compagnie, Me revient le manque, et développe ses propres projets d'écriture et de mise en scène. Son dernier texte *La Maison*, est sélectionné au Festival du Jamais Lu Paris à Théâtre Ouvert en 2022.





Fabrice Lebert, *Basque, Du Bois*

Fabrice Lebert s'initie au théâtre à Avignon avec la compagnie Tremplin. Après une licence de Lettres Modernes, il entre à L'ENSATT où il rencontre Simon Delétang.

Il commence sa carrière à Lyon en travaillant pour le Théâtre du Point du Jour, le Théâtre des Ateliers et la Comédie de Valence toujours aux côtés de Simon Delétang (*Roberto Zucco*, *Woyzeck*, *On est les champions*) et le Théâtre de la Croix-Rousse avec Philippe Faure. À la même époque, il met en scène *Chez les Titch* de Louis Calaferte, *Architruc* de Robert Pinget et *Le Rêve d'un homme ridicule* de Fiodor Dostoïevski.

Après dix années passées à Paris, où il a notamment été membre de la compagnie de théâtre musical Les Épis noirs (*Andromaque Fantaisie Barock*), il revient à Avignon en 2014, où il joue régulièrement pour le Théâtre du Balcon et le Théâtre des Carmes André Benedetto. Depuis 2015, il collabore au travail de plusieurs compagnies dont le Théâtre d'Air avec Virginie Fouchault, le Collectif Animale avec Charlotte Adrien, la compagnie bi-p avec Mickâel Phélippeau, la Cie ERRE avec Eleonora Roméo et L'Agence de Fabrication Perpétuelle avec Laetitia Mazzoleni. En 2022, il retrouve Simon Delétang pour un cycle dédié à Hamlet (Shakespeare et Heiner-Müller).

En tant qu'acteur, il a aussi travaillé sous la direction de Yvon Chaix, Anthony Poupard, Elsa Rooke, Philippe Delaigue, Cédric Zimmerlin, Sébastien Cotterot, Jean-Luc Paliès et Christian Gariat.

CALENDRIER DE TOURNÉE



PASSÉ

Saison 24•25 :

- 9 au 15 octobre 2024 : Théâtre de Lorient – CDN
- 5 et 6 mars 2025 :
La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc
- 12 et 13 mars 2025 : Comédie de Valence
- 26 au 28 mars 2025 : Comédie de Colmar
- 23 et 24 avril 2025 :
Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire
- 14 au 16 mai 2025 :
MC2 : Maison de la Culture de Grenoble



À VENIR

- 12 et 13 mars 2026 : Théâtre de Lorient – CDN
- 17 et 18 mars 2026 : Théâtre à Pau
- 2 avril 2026 : Maison de la Culture de Nevers
- 10 avril 2026 : Le Majestic, Scène de Montereau
- 6 au 10 mai 2026 et 12 au 16 mai 2026 :
Les Célestins, Théâtre de Lyon



Spectacle disponible avec audiodescription.
Permet de rendre le spectacle accessible au public aveugle et malvoyant.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

Clémence Pierre, production et programmation des audiodescriptions :

01 89 40 28 38 - clemence.pierre@accessculture.org

www.accessculture.org

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

DIMENSIONS PLATEAU

Largeur : 16 m

Profondeur : 13 m

Hauteur sous gril : 10 m

(Adaptation possible)

Jauge maximum : 800 places (à confirmer avec le régisseur général en fonction de la visibilité)

FRAIS D'APPROCHE

Hébergement en hôtel 3*** ;

Défraiements repas, transports et hébergements pour 15 personnes (9 comédiens + 1 metteur en scène ou assistant + 4 régisseurs + 1 administratrice de production), selon un calendrier qui sera fourni à l'organisateur.

Le transport du décor au départ de Lorient dans un 100m³.

RÉTROPLANNING

J-2 : Prémontage (lumière, plateau, son) + Arrivée de l'équipe technique

J-1 : Montage, réglages (3 services) + Arrivée de l'équipe artistique

J : Finition, raccords, représentation

J+1 : Démontage (1 service)

LE MISANTHROPE

CONTACT

Alice Quaglio
Administratrice de production
et de diffusion
a.quaglio@theatredelorient.fr
06 71 89 26 87

